

<https://www.dechargelarevue.com/Traction-Brabant-no-100.html>



Octobre c'est

Traction-Brabant n° 100

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : samedi 1er octobre 2022

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

C'est le genre de numéro qui claque ! Quand on sait ce que ça veut dire derrière : travail, ténacité, pugnacité... Un autre terme compense ces qualités combatives et rudes, que le revuiste Patrice Maltaverne emploie deux fois dans son édito, à savoir : *passion*. Et là, on passe dans l'ordre du plaisir et de la découverte. Et de tout ce qui fait que la revue tient du domaine du dépassement et de l'enchantement.

Cent numéros à réunir, à rassembler, à choisir, à mettre en place, à mettre en page, et pour le coup, le rédac chef a choisi une numérotation unique pour remplacer le désordre habituel et foutraque : 100, bien sûr ! Quelques autres chiffres à ce niveau pour donner le tournis : 18 ans (depuis sa création en 2004), et 600 auteurs. *Sans subventions, sans comité de lecture et sans thème imposé...* ajoute Patrice Maltaverne qui tient donc la boutique à bout de bras, tout seul.

Dans ce numéro spécial, on ne déroge pas à la règle ordinaire. Environ 24 auteurs qui se partagent les 52 pages de la livraison. Une page chacun, la plupart du temps, quelquefois deux, rarement davantage. Avec pas mal d'illustrations parallèles (des mêmes parfois) un peu dans tous les sens, ce qui donne au journal un côté fanzine, avec adresses mails des participants, si tant est qu'on ait envie de les contacter... Et dans le secteur image, un hommage à Pierre Vella. **Traction-Brabant**, c'est aussi un mélange de poèmes, de proses, de proses poétiques, de poèmes en prose... si ce n'est pas toujours réussi, ça demeure au moins passable.

Ça commence comme ça avec Sébastien Kwieck : *Les mots sont moches / Ils sont plein de lettres / Ça me dégoûte...* Et Florent Toniello s'accorde toutes les excuses possibles en commençant ses trois strophes ainsi : *J'ai tout fait comme il faut ... Si ça chauffe, c'est pas ma faute rien à me reprocher, non, vous trouverez / rien...* Marine Giangregorio consigne : *Le printemps muselle et ne laisse aucune place aux nuances de l'âme*. Frédéric Dechaux conclut philosophiquement : *Je sais surtout que je suis absurde d'abord pour moi...* Robert Roman bute sur 18 vers et propositions avant de trouver la bonne raison. Laurent Bouisset termine sa page par ce faux dialogue : *je me dis : quelle faute / cet humain / a-t-il commise ? // rien, répond-il, en riant / j'ai vécu* Régis Belloeil change le règne animal : *Dans la forêt il n'y a pas de chien / Ce sont les chevreuils qui aboient* Marc Tison commence courageusement son texte ainsi : *On y va comme on peut ...* Julien Boutreux écrit des poèmes interstellaires : *des aubes bleues aux doigts de rose / un jour sur deux...* Eric Dejaeger sait toujours jouer sur les notions, ainsi oppose-t-il *pacifiques carottes et belliqueux végans...* Dorothée Coll résume : *L'image / Est un trampoline de poche...* Pour la critique centrale, c'est Florent Toniello qui s'y colle côté critique à propos d'un recueil d'Heptane Fraxion : « mélange de tendresse et de je-m'en-foutisme belliqueux ». Trois pages pur Gaston Vieujeux : *la radio fait du bruit / sans casser le silence*, il évoque aussi : *le vacarme monotone / des mots et le train train de nos étreintes* Quatre pages pour Isabelle Morino avec ce « Retour de plage » : *Arrêt en surface / Grande et son rayon / Frais qui, en claquettes, / Fait des dents claquer*. Alain Jean Macé et ses jeux de mots. Daniel Birnbaum qui synthétise : *ne que / c'est le signe* Enfin Michèle Caussat : *Vaste usine de coutellerie, où finissent les os rouillés*.

Retour au roi de la fête, PM, avec ses « Incipits finissants » qui parle poésie : *cette vieille dame un peu ridicule, dont la plupart se détournent, m'a servi de principal accélérateur vital...*

Post-scriptum :

3 Euros. Association le Citron gare : Appt 245, 1 rue des Couvents - 57950 Montigny-les-Metz.